

# La liberté, pour quoi faire ?

## QU'EN DIT-ON ?

“ Je suis libre, je fais ce que je veux.”

“ C'est quoi la liberté du drogué ?”

“ Être libre, c'est le but de la vie.”

“ La liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres.”

Augustin, tu arrêtes avec ce carton, tu es libre de faire ce que tu veux dans la mesure où tu fais d'abord tes devoirs. C'est tout.



## L'ÉDITO

L'on considère souvent que la liberté signifie une absence totale de contraintes ou d'entraves, ou une indépendance complète vis-à-vis de tierces personnes ou de situations. Une sorte d'indétermination rendant en théorie tout possible. Mais si je suis libre, n'est-ce pas d'abord pour faire quelque chose ? Et n'est-ce pas en fonction de ce que je fais que j'évalue cette liberté ? Au fond, la liberté à quoi ça sert ?

LE CONSEIL SCIENTIFIQUE

# Quel est le sens authentique de la liberté ?

## DIFFICILE LIBERTÉ

La liberté, définie comme absence d'entraves ou comme le fait de n'être soumis à aucune contrainte, semble ouvrir un champ des possibles sans limite. Elle tiendrait à un état de totale indétermination, à une situation vierge de tout conditionnement. Une telle conception se heurte immédiatement à deux objections.

D'abord, une liberté illimitée est tout simplement impossible. Le simple fait d'être un être humain implique de nombreuses limites à l'action : ne pas mourir, voler comme un oiseau, être omniscient dépassent les limites de la nature humaine en ce monde. Il conviendrait dès lors de replacer cette notion de liberté absolue dans le cadre de ce qu'est la nature humaine.

La seconde objection rappelle que l'exercice de la liberté humaine implique un certain contenu. Posée comme un absolu et une fin en soi, la liberté comme absence d'entrave est vide d'objet et donc de sens, en dehors de celui qui consiste à tenter d'élargir indéfiniment le champ des possibles. Or, une telle extension ne peut être un but en soi. Sans examen du contenu des choix effectués, de ce qui constitue un but en soi, peut-on comprendre le sens véritable de la liberté humaine ?

## L'OBJET DE LA LIBERTÉ

On comprend que la liberté humaine n'a pas véritablement de sens si elle ne se réfère qu'à elle-même. Elle ne trouve pleinement son sens que dans le choix de l'objet sur lequel elle se porte. On peut certes soutenir un certain temps que se droguer puisse être l'affirmation d'une liberté absolue, mais l'expérience de l'addiction transforme tôt ou tard ce choix, à première vue libre, en son contraire, à savoir un terrible esclavage. Le sens ultime de la liberté humaine dans sa réalisation concrète dépend donc de la nature bonne ou mauvaise de l'objet sur lequel porte le choix. Pour faire son choix, la personne humaine doit exercer son jugement pour discerner ce qui lui apparaît vrai ou faux, bien ou mal, souhaitable ou pas, notamment à travers son intelligence. C'est sur la base de ce jugement que la volonté est conduite à agir. Il ne suffit donc pas d'avoir le choix pour être libre : un choix n'est pleinement libre qu'à condition que son objet

soit reconnu par la personne comme un vrai bien. « *Plus on fait le bien, plus on devient libre* » (Catéchisme de l'Eglise Catholique, n° 1733). Mais qu'est-ce qu'un vrai bien ? C'est celui qui contribue à la plénitude du développement dont l'homme est capable. La liberté ne réside donc pas seulement dans le fait de pouvoir avoir le choix entre de multiples options, mais dans celui de permettre à la volonté de se porter sur un choix qui soit un bon choix. Une personne mariée qui convoite sa voisine peut comprendre que la mise en œuvre de ce désir compromettrait le bien de son mariage et, par-là, la promesse d'un développement authentique.

*« Le sens ultime de la liberté humaine dans sa réalisation concrète dépend de la nature bonne ou mauvaise de l'objet sur lequel porte le choix. »*

## LE CHOIX DE LA LIBERTÉ

Il reste que la liberté s'exerce dans le choix et si un bon choix est possible, c'est parce que la volonté est ordonnée à ce qui est son bien : elle est faite pour rechercher le bien. Mais l'homme est libre ; il n'est aucunement ordonné à tel ou tel bien déterminé, contrairement à l'animal dont l'action obéit à l'instinct qui le dirige vers un bien censé correspondre à son espèce. La volonté humaine, quant à elle, n'est pas directement attachée à tel ou tel bien particulier : l'homme désire le bien dans toute son amplitude. Cette absence de spécification de la volonté dans son aspiration au bien fonde la capacité humaine à faire des choix librement. N'étant par instinct nullement attaché à aucun bien en particulier, la personne doit discerner le bien à faire dans telle situation concrète, et choisir, parmi les multiples options qui s'offrent à elle, celle qui sera la plus favorable à son développement humain. Mis devant une abondance de nourriture, les animaux domestiques tendent bien souvent à trop manger ; l'homme peut faire de même, mais, par l'exercice de sa liberté, il peut aussi se réguler en fonction de ce qu'il estime être la juste mesure.

On comprend qu'avec la question de la liberté, c'est celle de l'épanouissement de la personne humaine qui se joue. L'enjeu est celui d'un chemin d'accomplissement : permettre à chacun de choisir un bien qui soit son bien véritable. Or, dans cette quête du bonheur, la trajectoire de la personne humaine peut être entravée de deux manières. Soit parce qu'elle n'identifie pas correctement

ce qui constitue son bien, ce qui lui fait choisir un bien inadéquat. Soit parce que, ayant correctement identifié le bien authentique, quelque chose l'empêche de le choisir et de le réaliser.

### DEUX OBSTACLES À LA LIBERTÉ

Le premier obstacle résulte d'un défaut du côté du discernement. Une telle défaillance peut avoir de très nombreuses causes, quelques fois immédiates et d'autres fois bien plus lointaines. Le résultat est toujours de prendre pour son bien quelque chose qui ne l'est pas en définitive, conséquence d'une lacune dans le jugement, laquelle peut relever de la responsabilité de la personne ou non. Cela peut avoir pour origine, par exemple, un défaut dans la formation de la conscience, la précipitation, le manque de temps, ou bien encore une analyse insuffisante. Par ailleurs, certaines croyances peuvent aussi entraver la voie vers une véritable liberté : celui qui adhère à une idéologie malfaisante s'engage, ce faisant, dans une voie qui peut compromettre gravement son développement humain. Le deuxième obstacle tient aux défaillances de la volonté humaine elle-même. Cette fois-ci, ce n'est pas le jugement qui est en cause. Le problème peut alors se situer à deux niveaux. Un premier résulte de la vulnérabilité humaine. L'exercice de la liberté suppose certes des émotions et des sentiments, en eux-mêmes bénéfiques. Pourtant chacun fait aussi l'expérience d'être sujet à des passions ou émotions mal orientées qui attachent à des biens, matériels ou spirituels, de manière désordonnée, tout en ayant conscience que cet attachement ne sert pas la croissance dans le bien. On peut être tout à fait convaincu que l'amour conjugal implique la fidélité, tout en étant emporté par une passion violente menant à l'adultère. De la même façon, les personnes victimes d'addictions diverses sont le plus souvent conscientes du caractère nocif de celles-ci, sans parvenir à les dominer.

Mais la vulnérabilité n'est pas seule en cause. Ultimement et à un second niveau, le choix d'une solution en soi mauvaise peut résulter d'un attachement excessif à sa propre autonomie, ou d'une attitude d'orgueil qui

débouche sur le rejet conscient de ce qu'on sait être pourtant un bien pour soi.

### LIBÉRER LA LIBERTÉ

On comprend dans ces conditions que la volonté, si elle est en soi ordonnée au bien, a besoin d'être renforcée pour être capable de réaliser effectivement son véritable bien. Cela suppose notamment d'agir sur les deux obstacles précédents.

En premier lieu, la formation de la conscience fait progresser dans l'axe du discernement et du jugement, en supposant une éducation tant de la sensibilité que de la réflexion. On peut se sentir libre dans une vie

confortable et sans souci, dans l'ignorance de fait de ce que d'autres endurent ; ce faisant, on en reste à une sensibilité atrophiée et on se prive d'une dimension essentielle de l'âme humaine qui a vitalement besoin de relation et de fraternité.

En effet, « la vie subsiste où il y a un lien, la communion, la fraternité ; et

c'est une vie plus forte que la mort quand elle est construite sur de vraies relations et des liens de fidélité. En revanche, il n'y a pas de vie là où on a la prétention de n'appartenir qu'à soi-même et de vivre comme des îles » (Pape François, *Fratelli tutti*, n° 87).

En second lieu, s'agissant de la volonté, c'est le rôle de l'éducation à la vertu que d'ajuster progressivement l'agir de la personne humaine au bien auquel elle aspire. L'exercice de la vertu est ce chemin d'ajustement de l'homme à son bien, chemin de libération au service du plein déploiement du potentiel humain. Celui qui, par exemple, manquerait habituellement de courage pourrait, en cultivant la vertu de force par des efforts réguliers et une pédagogie adéquate, parvenir à une plus grande liberté et par là à mieux affronter les épreuves de la vie.

En résumé, la liberté humaine n'est pas cette absence de limite à laquelle certains la réduisent. Libérer la liberté est l'œuvre d'une vie : elle reste toujours à conquérir dans la vie morale à travers l'éducation du discernement et l'exercice des vertus, dans le concret des situations vécues en communauté. ●

À RETROUVER SUR [WWW.PROPERSONA.FR](http://WWW.PROPERSONA.FR)

## La citation

*La fraternité a quelque chose de positif à offrir à la liberté et à l'égalité. Que se passe-t-il sans une fraternité cultivée consciemment, sans une volonté politique de fraternité (...) ? Ce qui se passe, c'est que la liberté s'affaiblit, devenant ainsi davantage une condition de solitude, de pure indépendance pour appartenir à quelqu'un ou à quelque chose, ou simplement pour posséder et jouir. Cela n'épuise pas du tout la richesse de la liberté qui est avant tout ordonnée à l'amour. »*

**PAPE FRANÇOIS, « FRATELLI TUTTI », 2020, N° 103.**



## En bref AU FOND, LA LIBERTÉ À QUOI ÇA SERT ?

La liberté humaine ne se mesure pas quantitativement au nombre des possibles qui s'offre à chaque individu, mais s'enracine dans la recherche du bien reconnu comme tel. Elle s'inscrit dans le cadre de la mission qui incombe à chaque homme dans le plein développement de sa personne ; elle implique ainsi de cultiver tant les capacités de discernement que les vertus morales. **À RETROUVER SUR [WWW.PROPERSONA.FR](http://WWW.PROPERSONA.FR)**

## Pour aller plus loin *Catéchisme de l'Eglise Catholique, 1992, n° 1730 ss.*